

Zeneggen - Törbel - Embd

par I. MARIETAN

Les communes de Zeneggen, Törbel, Embd occupent la région élevée du versant gauche de la vallée de Viège dans sa partie inférieure. Elles sont donc dans la bordure nord de la partie la plus importante de la chaîne pennine. Ce territoire est constitué par des roches de métamorphisme : Gneiss, Schistes cristallins, avec, par ci par là, des intercallations de calcaire, comme au nord de Zeneggen.

Le relief du sol est très prononcé : deux cours d'eau importants, la Viège de Saas et la Viège de Zermatt, ont taillé dans cette masse puissante des Alpes pennines deux vallées longues et profondes. Leur fond est occupé par des matériaux éboulés, au-dessus desquels s'élèvent des pentes rocheuses, parfois abruptes, et plus haut des plateaux à pente variée : Grächen, Visperterminen sur le versant droit, Zeneggen, Törbel, Embd sur le versant gauche.

Le climat de cette région a tous les caractères de celui du Valais central ; les précipitations atmosphériques sont même plus faibles qu'à Sion-Sierre (528 mm. en moyenne, d'après Stebler ; 76 jours de pluie seulement par an). A ces deux facteurs : faibles précipitations et insolation intense, s'en ajoute un troisième : élévation de la limite des neiges persistantes à 3200 m. et par le fait même de la limite supérieure des forêts à 2400 m. environ, ainsi que des limites supérieures de toutes les plantes sauvages et cultivées. Ce fait est dû à la position et à l'ampleur du massif montagneux de la région du Mont Rose.

La flore du territoire des communes de Zeneggen, Törbel, Embd, est très intéressante comme expression du climat ; elle a été très étudiée par les botanistes. (1, 2, 3).

L'une des plantes les plus caractéristiques de la flore valaisanne est le *Juniperus Sabina*, la Sabine. C'est dans la région de Viège qu'elle atteint son maximum d'extension ; elle est rare

à l'aval de Tourtemagne et Loèche. A Zeneggen elle forme des espaliers naturels recouvrant de ses larges taches sombres toutes les crêtes rocheuses et sèches, contraste frappant avec les terrains voisins, irrigués et cultivés.

Le genre *Rosa* est très richement représenté, jusqu'à 2000 m. A Törbel, *Tulipa australis* se rencontre dans de nombreuses stations jusqu'à 2100 m. à Moosalp. Avec Naters c'est l'unique endroit où se trouve cette belle plante. *Mentha longifolia* var. *valllesiaca* entre Stalden et St-Nicolas, jusqu'à 1500 m., caractéristique des vallées de Viège. *Phyteuma pedemontanum*, depuis Augstbordpass jusqu'à Saas, *Senecio uniflorus* localisé de Zermatt au Simplon, trouvé par Stebler à Im Telli, 2650-2750 m. *Onopordum Acanthium*, Am Biel de Zeneggen, 1400 m. *Androsace septentrionalis*, connu de Zermatt à Saas, trouvé aussi à Zeneggen par Stebler. *Douglasia vitaliana* jusqu'à 2700 m. *Vicia lutea* sur Brunnen, hameau de Törbel, 1300 m. *Anemone Halleri* var. *polyscapa* (Beauverd), *Telephium Imperati* caractéristique des régions sèches et chaudes, à Biel, 1400 m. *Artemisia vallsiaca* monte à 1350 m. à Zeneggen, *Laserpitium marginatum* ssp. *Gaudini* espèce rare, signalée au Simplon, trouvée à Zeneggen par Stebler.

Au-dessus de Zeneggen s'élève une immense tête rocheuse, boisée de Conifères, formant limite entre la vallée de Viège et le versant gauche de la vallée du Rhône ; le sommet atteint 2145 m. Les glaciers ont modelé ce paysage, y laissant des blocs erratiques et y creusant des cuvettes devenues des tourbières en pleine activité. Au Bönigersee (2100 m.) il y a un feutrage végétal abondant qui flotte sur l'eau, d'où se dégagent des gaz abondants lorsqu'on exerce une pression sur la masse végétale. On y trouve une flore aquatique caractérisée par : *Menyanthes trifoliata*, *Potamogeton filiformis*, *Callitriche palustris*, *Sparganium angustifolium*, *Alopecurus aequalis*, *Ranunculus flammula* ssp. *reptans* et de nombreux *Carex*.

La faune des Vertébrés est très appauvrie par suite de la chasse exagérée et du braconnage. Nous n'avons pas de données pour le versant de la vallée de Viège sauf les rares indications de Stebler. L'Ours a existé jusque vers 1830, on voit encore des pattes à Zeneggen et des barricades au Ginanzthal et aussi des fosses utilisées comme pièges pour les Loups. Pour la vallée voi-

sine de Tourtemagne on possède les observations de M. Galli-Valerio (4).

L'ethnographie des habitants de ces 3 communes fournit matière à de nombreuses observations, elle a fait l'objet d'une excellente étude de Stebler (5).

Zeneggen, le village des haies, a 225 habitants, il est dispersé sur une pente orientée vers le sud-est. Törbel (Dorbia en 1100) a 626 habitants, gros village aux maisons très rapprochées, orienté au sud-est. Embd a 329 habitants et se trouve placé sur un terrain si en pente au-dessus d'une paroi de rocher, qu'il n'a même pas, comme Isérables, une place pour le village, les maisons sont dispersées, il y a des raccards agrippés de la façon la plus originale, jusque sur des rochers.

Les constructions comprennent, comme ailleurs dans les montagnes du Valais, la maison d'habitation, la grange-écurie et le grenier ou raccard. La maison d'habitation est à plusieurs étages, à Törbel il y a parfois 3 ménages dans un étage, on signale même une maison qui abrite 9 ménages. Les plus anciennes datent de 1477. Leur orientation n'est pas toujours suivant la pente du terrain, mais tournées vers le sud, à Embd surtout.

Pour les constructions on utilise beaucoup le Gneiss grillé parce qu'il se laisse facilement débiter en blocs réguliers, et aussi les dalles en schistes cristallins pour la couverture des toits. Ces dalles se couvrent de Lichens rouges, l'harmonie entre les toits et les maisons en bois est parfaite.

Le principe des montagnards valaisans de se suffire à soi-même est largement appliqué ici. Le bétail et les cultures fournissent à peu près toute la nourriture. Les vaches sont tachetées rouges et blanches, cette race a dû pénétrer en Valais de l'Oberland bernois par les cols. Les chèvres sont noires et blanches, c'est la belle et intéressante race du Haut-Valais. Les moutons sont blancs avec le nez et les extrémités noirs. La nourriture du bétail est fournie par le foin des prairies naturelles et par celui qu'on récolte à la faucille dans les rochers. Pendant la bonne saison les mayens et les alpages entretiennent les troupeaux.

Les cultures sont conditionnées par la rareté de l'eau sur tout ce versant : on va la chercher très loin par des bisses. Le principal est celui d'Augstbord, établi au 14^{ème} siècle ; un autre vient du Ginanzerthal.

La distribution de l'eau se fait parcimonieusement, suivant des règles compliquées, fidèlement transmises par la tradition. Zeneggen se trouvant à l'extrémité du bisse d'Augstbord souffre parfois beaucoup de la sécheresse. En 1921, il n'y avait plus que 12 hommes dans la commune, tous les autres avaient dû chercher du travail ailleurs, c'était une véritable famine.

En examinant la position des cultures on voit qu'elles fournissent un excellent exemple de l'adaptation des plantes aux conditions du sol. Par l'observation et l'expérience, les montagnards ont résolu le problème de l'adaptation bien avant les botanistes.

Le seigle joue le rôle principal, on le trouve jusqu'à des altitudes inattendues, en forêt, parfois sur de minuscules esplanades en plein rocher. Moulins rustiques et fours à pain sont encore partout en usage.

La vigne et le vin ont exercé, là comme ailleurs, leur irrésistible attrait sur les montagnards. On utilise pour la culture de la vigne les versants les plus ensoleillés jusque vers 1100 m., tout comme sur la rive opposée de Visperterminen où elle monte même à 1200 m. soit à 4 km. du glacier de Ried. On cultive différents plants, mais surtout le « païen » (6). Le contraste entre la vigne et les forêts de Pins sylvestres au milieu desquels elle se faufile est très original.

Les habitants sont soumis à un nomadisme intense, mais localisé ; ils ne descendent pas dans la plaine comme les Anni-viards, mais se déplacent entre les nombreux hameaux et mayens de leurs communes. La dispersion étendue de leurs vignes, champs et prés, leur demande beaucoup de transports et bien souvent à dos d'homme. Le travail des femmes est semblable à celui des hommes, elles sont soumises à tous les travaux contrairement à ce qui se passe dans le Bas-Valais, où les femmes ne font jamais certains travaux comme le fauchage des foins, le transport du bois, du fumier, du foin.

L'influence directe du tourisme ne s'est pas exercée sur la population de ces villages qui ne possédaient aucun hôtel, avant celui qui vient de se construire à Zeneggen. Cependant hommes et femmes vont chercher du travail à Zermatt ou dans d'autres stations de tourisme.

On parle des dialectes aussi variés que ceux du Valais romand.

La vie religieuse est très intense ; chaque village a son église paroissiale et de nombreuses chapelles dans les hameaux et les mayens. Les pratiques religieuses, la messe en particulier, sont très suivies et les fêtes religieuses très populaires. En temps de sécheresse on fait des processions en montagne pour obtenir la pluie, à la chapelle de St Antoine (1800 m.) dans les mayens de Törbel, à la chapelle de Schalp (1910 m.) sur Embd. Longues marches, très pénibles mais d'autant plus méritoires.

En résumé la population de Zeneggen, Törbel, Embd, a une vie rude et difficile, peu de besoins, ainsi peut-elle plus facilement les satisfaire ; les plus petits avantages lui procurent de grandes joies, elle a peut-être plus de bonheur que d'autres populations plus avantagées mais plus exigeantes.

Bibliographie :

1. H. CHRIST : Die Visp-Taler Föhrenregion im Wallis, Bull. Murith. XL, 1919.
 2. E. WILCZECK : Les Tulipes ériostémones valaisannes. Bull. soc. vaud. Vol. 54, No 207, 1922.
 3. F. G. STEBLER : Flora von Törbel : Bull. Murith. XLV, 1928.
 4. B. GALLI-VALERIO : Notes sur la distribution géographique des vertébrés dans les Alpes valaisannes, Bull. Murith. XLIV, 1927.
 5. B. GALLI-VALERIO : Zigzags zoologiques dans les Alpes du Valais, Bull. Murith. XLVI, 1929.
 6. F. G. STEBLER : Die Visptaler sonnenberge, Jahrbuch S. A. C. 1921.
 7. F. G. STEBLER : Ob den Hidenreben : Zurich, 1909.
 8. L. MEYER : Das Turtmantal : Jahrbuch S. A. C. 1923.
-